

# Quiz

- 1 - Quelle est l'espérance de vie au Sénégal (2005):
  - a) 55,6 ans
  - b) 57,8 ans
  - c) 60,2 ans
- 2 - Quel est le taux d'analphabétisation au Burkina Faso (2005) :
  - a) 57,5 %
  - b) 66,5 %
  - c) 71,5 %
- 3 - Quel est le pays par habitant au Mali en dollars (2005) :
  - a) 925
  - b) 968
  - c) 995

Réponses : 1-a ; 2-c ; 3-b

## La bibliothèque de l'Accir...

L'Afrique dans la mondialisation par Sylvie Brunel - *La documentation photographique n°8048*

Un crime médiatique contre l'Afrique : les Africains sont-ils tous nuls ? Christian d'Alayer - Éditions Le bord de l'eau

*Nous vous souhaitons  
de bonnes fêtes  
de fin d'année  
et une heureuse année  
2007*



# L'Afrique à l'heure de la mondialisation

Sylvie Brunel,

Résumé d'un article, Alternatives Economiques novembre 2006

**Malgré sa faible représentativité dans les échanges mondiaux, l'Afrique possède de nombreuses ressources, des marchés intérieurs en pleine expansion, une société en pleine mutation même si les défis à relever demeurent importants.**

Après la décennie du chaos (1991-2001), l'Afrique retrouve un dynamisme et une croissance économique. Sa rente pétrolière est un atout considérable. En effet le continent possède 6% des réserves mondiales (45 pays sur 53 sont l'objet de prospection). Elle redevient une priorité stratégique pour les grandes puissances.

On constate également un retour significatif à la paix : aujourd'hui il reste quatre grands conflits (Côte d'Ivoire, Darfour, Ethiopie-Erythrée et le nord Ouganda) alors que l'on en comptait 35 en 1995. Les nouveaux chefs d'états africains s'engagent auprès de leurs homologues occidentaux sur des stratégies de redressement économique. La croissance passe par la conclusion d'accords commerciaux privilégiés avec l'Europe, les Etats-Unis et les pays émergents. Le continent a davantage besoin d'équité dans les relations internationales que d'aide. Les Africains veulent avant tout une ouverture accrue du Nord à leurs produits ainsi qu'un allègement de la dette qui demeure un fardeau pour de nombreux pays.

La forte croissance démographique donne au continent un nouveau visage : urbanisation en plein essor, utilisation des nouvelles technologies... En milieu rural, les comportements économiques et sociaux évoluent par le biais de relations étroites avec les citadins et avec la diaspora installée à l'étranger. Les organisations paysannes deviennent des acteurs importants localement et internationalement.

La bonne gouvernance, certes exigée par la communauté internationale, a permis l'éclosion d'une société civile dynamique et créatrice tant sur le plan politique que sur le plan artistique.

Toutefois les défis à relever restent importants. La mondialisation accroît les inégalités. Le retard dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la technologie reste considérable. Pour parler de développement durable, il faut des processus productifs internes relayés par une coopération généreuse mais désintéressée. L'Afrique a des atouts :



Sculpture du site de Laongo (Burkina Faso)

une population jeune, dynamique et mobile, une grande capacité d'adaptation ainsi que d'immenses potentialités naturelles. Elle a certes besoin de partenariats financiers mais ceux-ci doivent être exigeants afin que l'aide versée ne serve pas des intérêts géopolitiques.

## ASSOCIATION CHAMPENOISE DE COOPÉRATION INTER-REGIONALE

Siège social : Complexe Agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - 51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Je soussigné, NOM..... PRENOM .....

ADRESSE ..... Profession .....

..... Tél. ....

E-mail .....

### Bulletin d'adhésion et Don

Declare adhérer à l'Association Champenoise de Coopération Inter régionale et verse :  
- ma cotisation pour l'année ..... soit la somme de .....

- un don de .....

COTISATIONS :  
- Membre étudiant ..... 10 €  
- Adhérent ..... 20 €

SIGNATURE

### Bulletin d'abonnement

Declare souscrire un abonnement au Journal Coopération Inter régionale et verse à cet effet la somme de 2 €

Date :

SIGNATURE

Les versements peuvent être effectués par virement au CCP de l'A.C.C.I.R. n° 36088 B Châlons-en-Champagne ou par chèque bancaire adressé à : Accir - Complexe Agricole du Mont-Bernard Route de Suippes - 51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Notre adresse E-mail : [accir@wanadoo.fr](mailto:accir@wanadoo.fr) / [www.accir.org](http://www.accir.org)

## Le paysan africain ne pourrait-il pas vivre de sa production ?



L'agriculture aurait du être le socle du développement en Afrique mais pourtant la production agricole par habitant a baissé au cours des quarante dernières années.

Extensive, majoritairement constituée de petites exploitations familiales, l'agriculture africaine souffre d'un manque de compétitivité. L'accès au crédit est difficile, l'encadrement technique est peu efficace et les conditions climatiques peu clémentes aggravent la situation.

Les programmes d'ajustement structurel, prescrits à la fin des années 80, n'ont rien arrangé. Les grands organismes, FMI et Banque Mondiale, ont obligé les États à se retirer du secteur agricole et les paysans ont été privés de ressources financières et techniques. Aujourd'hui confrontés à une rude concurrence internationale dans le cadre de la libéralisation des échanges, les Africains s'insurgent. Le faible niveau des droits de douane à l'entrée de la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest empêche tout contrôle des importations de produits agricoles et lamine l'agriculture familiale.

Agriculteurs européens, rappelons-nous comment l'Europe agricole s'est construite. D'une part l'intervention publique, avec d'importants financements tant en matière de recherche que de développement a contribué à une

forte augmentation de la productivité et d'autre part la mise en place d'une union douanière avec un marché intérieur protégé a permis à l'agriculture européenne de se protéger de la concurrence nord-américaine. Ces mécanismes de protection sont encore d'actualité vis-à-vis de la concurrence des pays d'Amérique du Sud (Brésil, Argentine).

Au regard de cette expérience européenne réussie, les producteurs africains revendiquent aujourd'hui la protection de leurs marchés. Ils sont peu entendus par la communauté internationale qui voudrait leur imposer les règles du libre échange.

Pour tenter de sortir de cette spirale libérale, les producteurs s'organisent pour peser dans la politique agricole de leur pays et dans les négociations de l'OMC.

Nombreuses sont les ONG qui les soutiennent et réorientent leurs aides vers des organisations paysannes à caractère syndical comme le SEXAGON (Syndicat des Exploitants Agricoles de l'Office du Niger au Mali) ou la COPAKA (Concertation des Paysans de Kayes au Mali) qui comptent parmi ses partenaires de l'Accir.

Benoît GATINOIS,  
*Trésorier*

**Edito : Le paysan africain ne pourrait-il pas vivre de sa production ?**

**Mission niébé en septembre au Burkina Faso**

**Les projets de l'Accir : une aventure maîtrisée. Contacts et échanges. Quiz...**

**L'Afrique à l'heure de la mondialisation**

# Mission niébé en septembre au Burkina Faso

Jean-Louis GARNOTEL,  
Administrateur et responsable du projet niébé

Trois membres de la Commission Niébé, Alain Fontana, Stéphane Monges et moi même, se sont rendus en mission à Kaya et Pissila en septembre dernier, avec pour objectifs de :

- Faire le point sur le déroulement de la campagne en cours et l'état des cultures.
- Visiter les tests de démonstration mis en place par les groupements de producteurs de niébé.
- Faire un bilan à mi-parcours des actions engagées en 2006, dans les domaines de l'organisation et du fonctionnement, avec l'Union des Producteurs de Niébé de Pissila, notre partenaire.

La région de Kaya-Pissila est cette année encore victime d'un déficit en eau, alors que presque partout ailleurs au Burkina, les pluies ont été satisfaisantes. La saison des pluies 2006 a été marquée par un démarrage tardif, des séquences de sécheresse et un arrêt des pluies trop précoce. Au moment de la mission, les récoltes s'annonçaient médiocres et très hétérogènes. Depuis ces prévisions se sont confirmées. La récolte 2006, sans être aussi catastrophique qu'en 2004, est très moyenne.

Les treize tests de démonstration prévus ont tous été mis en place par les groupements de producteurs et de productrices, avec l'aide des techniciens de terrain. Ces tests, consacrés à la lutte contre les insectes, aux variétés et à la fumure, ont fait l'objet de visites commentées auxquelles étaient invités les membres des groupements. Les résultats et conclusions leur seront communiqués après récolte. Au delà de l'aspect technique, ces visites ont été l'occasion de rencontres et d'échanges riches d'enseigne-

ments avec les villageois. Elles nous ont permis de découvrir les réalisations, les efforts pour améliorer les conditions de vie, les attentes et les projets de chacun.

L'Union des Producteurs de Niébé de Pissila, comme les groupements de base, présente d'importantes faiblesses dans les domaines de l'organisation, du fonctionnement et de la gestion. Pour tenter de remédier à cette situation, un certain nombre de propositions et de recommandations avaient été formulées par les producteurs eux mêmes, réunis en ateliers de réflexion en février dernier. Nous avons pu constater, en septembre, que l'Union, aidée par un prestataire de service burkinabé, avait pris en compte ces recommandations et s'était engagée de manière convaincante dans l'amélioration de son organisation et de son fonctionnement. Beaucoup reste à faire, mais les progrès réalisés nous encouragent à poursuivre et à renforcer notre partenariat.



Session de formation

## Du côté des missions...

Début 2007 plusieurs missions auront lieu afin d'échanger avec nos partenaires.

Des membres de l'Accir se rendront au Burkina Faso pour une mission d'appui au projet niébé et une autre mission de suivi du projet Ucec (Union des Caisses d'Épargne et de Crédit du Sahel). Il y aura également une mission à l'Urcak au Mali et une autre au Sénégal.

Nous vous tiendrons informés des bilans des missions dans les prochains numéros.

# Les projets de l'Accir : une aventure maîtrisée



Alain HERBINET,  
Président

En cette fin d'année, nous tenons à vous remercier de votre soutien. Votre solidarité, par le biais du millième avec l'aide des coopératives agricoles et viticoles de la région ou par vos dons, contribue à nos actions de développement et à l'accompagnement de nos partenaires africains dans leurs organisations paysannes. Grâce à votre appui, les actions engagées progressent et se consolident et des progrès sensibles sont enregistrés chaque année.

Voici un bilan des activités menées pour chaque projet au cours de cette année.

## Au Sénégal

■ En août 2006, la première promotion d'animateurs issus du milieu paysan a terminé sa formation assurée par les cadres de l'Association Nationale des Maisons Familiales Rurales (ANMFR) et financée par l'Accir : vingt jeunes paysans vont assurer l'animation des Maisons Familiales de base ; ils vont gérer les caisses de crédit, défendre des projets auprès des autorités locales, négocier le prix des intrants et des semences pour les adhérents... Nous leur souhaitons succès et réussite dans leur mission. En septembre, l'Accir et l'ANMFR ont signé le protocole pour la formation en trois ans d'une deuxième promotion de 18 animateurs.

## Au Mali

■ En 2006, l'Accir a maintenu son soutien à l'Urcak (Union Régionale des Coopératives Agricoles de la région de Kayes) au Mali. L'URCAK anime l'action de 16 périmètres irrigués coopératifs le long du fleuve Sénégal et de 33 groupements féminins disséminés dans la région de Kayes. Le financement de l'Accir est affecté pour une part au fonctionnement du secrétariat qui coordonne les interventions des paysans bénévoles de l'Urcak. Le nombre de groupements féminins adhérents a été multiplié par deux en



2 ans et le financement de l'Accir assure aussi les besoins des nouveaux membres en formation et en renforcement des capacités de production et de gestion.

■ En cette année 2006 nous avons accueilli fin octobre, à leur demande, une délégation du Sexagon (Syndicat des Exploitants Agricoles de l'Office du Niger) composée du Secrétaire général adjoint : Bakari KODIO et de trois autres membres : Mady SIS-SOKO, Lamine FANE et de Maïmouna KOUMARE. Ce voyage d'étude a porté sur les problématiques suivantes : comment un élu local ayant des responsabilités professionnelles évolue d'une responsabilité à une autre ; connaître le rôle de la femme dans les organisations professionnelles, échanger sur la préparation de la retraite des producteurs et enfin appréhender le problème des expatriés africains au travers de témoignages. Nous pouvons dire que 2006 est une année de transition et que nous sommes ouverts à d'autres actions si le Sexagon le désire.

## Au Burkina Faso

■ L'Union des Caisses d'Épargne et de Crédit du Sahel (UCEC) basée à Gorom Gorom est accompagnée conjointement par l'Accir et Christian



Aid, ONG anglaise dont Jérémie Ouangrawa est le représentant local.

L'année 2006 aura été marquée par un encadrement sous forme de coaching assumé par des experts du réseau des Caisses Populaires du Burkina. Les résultats sensibles à ce jour se situent au niveau d'un meilleur encadrement des salariés, d'une meilleure qualité de relation entre le conseil d'administration et l'équipe technique, d'une redéfinition des objectifs tant au niveau de l'épargne et du crédit que de la sécurisation du portefeuille et du remboursement des crédits.

Ce "coaching" devrait permettre de déboucher pour la fin de l'année sur un plan d'affaire concernant les 3 ou 5 années à venir. Ceci est indispensable pour que l'Accir et Christian Aid puissent poursuivre leur partenariat avec l'UCEC.

Une étude réalisée a montré l'aspect positif sur un plan social et économique de la présence de l'UCEC dans la région.

■ Au cours de la campagne 2006, nous avons, dans le cadre de notre partenariat avec les producteurs de niébé du département de Pissila, poursuivi et renforcé les actions techniques orientées vers l'amélioration des conditions de production et de conservation du niébé. Nous avons aussi participé, avec les producteurs, à des ateliers de réflexion portant sur le fonctionnement de leurs Organisations (Union départementale et Groupements villageois), et apporté notre contribution à la mise en place d'un appui en gestion. Ces actions ont porté leurs fruits et se sont traduites par des progrès encourageants.

## Contacts et échanges

### Le 3 novembre

Le comité de jumelage de la ville d'Épernay a invité l'Accir à tenir un stand lors de leur soirée africaine annuelle. Cette soirée, qui en est à sa troisième édition, était l'occasion de venir découvrir la culture africaine, de s'exprimer sur les actions à mener en coopération avec l'Afrique, dans un souci d'échanges et d'apprentissages réciproques. Cette soirée est une réussite puisque près de 600 personnes y ont participé.

### Le 17 novembre

Dans le cadre de la semaine de la Solidarité Internationale, l'Accir a participé au Forum des Associations à Suippes. Plus de 70 personnes ont profité de la projection d'un film burkinabé.

### Le 18 novembre

L'Accir a participé à une soirée de rencontres et d'échanges à Reims à l'initiative de l'association RIRE (Rencontre Interculturelle de Reims), à la Maison de quartier Croix-Rouge. Le thème de cette table ronde était l'agriculture familiale. Une trentaine de personnes était présente dont notamment une quinzaine de jeunes issus du quartier.

### Le 27 novembre

L'Accir est intervenue au lycée agricole de Thillois et a projeté un documentaire sur les enjeux liés au coton. Ce support a permis d'aborder avec les BTS agricoles les problématiques liées à l'OMC, à la mondialisation et à la place de l'Afrique dans le commerce mondial. Dans un second temps un échange nourri sur les actions de l'Accir a permis d'exposer à ces agriculteurs de demain les enjeux de la Solidarité Internationale.

## Dates à retenir

### Du 2 au 13 janvier

Le voyage découverte annuel aura lieu au Burkina Faso. Sept personnes vont ainsi découvrir ce pays, ses coutumes, la vie quotidienne des populations et vont pouvoir échanger avec nos partenaires et découvrir les projets que nous soutenons.